

FORMATION

Guénange : les futurs animateurs dans le vif du sujet

Dix-sept personnes du nord mosellan suivent toute cette semaine le premier stage qui les conduira au brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur. Une formation sérieuse pour un job qui ne l'est pas moins.

- VU 113 FOIS
- LE 31/10/2017 À 05:05



Photo HDLe centre social Louise-

Michel n'avait plus accueilli de stage depuis deux ans, faute de candidats. Photo Philippe NEU

Ces vacances d'automne redonnent le sourire à Fabrice Mangin. Le directeur du centre social Louise-Michel se réjouit qu'un stage bafa ait pu à nouveau se dérouler à Guénange. « Depuis quelques années, on observe une crise des vocations. La fonction d'animateur n'attire plus autant qu'auparavant. Ces deux dernières années, nous avons même dû annuler des stages faute d'un nombre suffisant de candidats », explique-t-il. Mais cette fois, « des demandes ont surgi » et Fabrice Mangin a fait le nécessaire pour organiser l'accueil des postulants. Le contenu pédagogique, lui, est assuré par Claire Wautier, de la Ligue de l'enseignement 57.

Des profils variés

Dix-sept personnes sont inscrites dans cette session, qui est la première étape d'un processus assez long qui permettra de décrocher le fameux brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur. Il y a d'abord ce stage théorique de huit jours puis un stage pratique de quatorze jours avec un minimum de six jours d'affilée. Le tout est à effectuer dans un laps de temps imposé (30 mois). Ensuite, Jeunesse & Sports valide – ou pas – le dossier des candidats.

Dans le groupe, il y a quelques jeunes qui visent un job dans l'animation en été ou souhaitent étoffer un CV intelligemment ; des moins jeunes en reconversion professionnelle et aussi pas mal de dames travaillant actuellement au périscolaire et à qui la mairie finance la formation. Ces dernières ont pour objectif de monter en compétences et « gagner en confiance ». Et apprendre quelques ficelles du métier aussi !

Un programme chargé

Claire Wautier l'assure : « L'animation n'est pas un métier donné à tout le monde. Il faut être dynamique et savoir trans mettre son entrain ! » La formatrice sait que les personnes se dirigeant vers ce secteur d'activité parce qu'ils n'ont rien trouvé ailleurs courent à l'échec. « Il faut être fait pour ça. »

Le stage théorique de cette semaine est loin d'être une promenade de santé. Législation, connaissance de l'enfant, vie quotidienne, préparation de jeux et de spectacles, handicap, mixité, conduites addictives, sexualité, autorité : tout y passe. « Nous demandons aussi aux stagiaires de nous montrer comment ils se débrouillent pour organiser un jeu, proposer une animation (peinture, déguisement etc.). Il faut bien que nous puissions les évaluer », indique la formatrice. Quand on vous dit que l'animation est un domaine sérieux...

C. F.